

Napoléon III à se rendre à LA PRESTE. L'amiral Rigault de Genouilly, ministre de la marine à cette époque, était un habitué de cette station depuis plusieurs années.

La dernière analyse est due à M. le professeur Willm et date de 1889. La voici en son intégrité.

Acide carbonique des bicarbonates - - - - -	0 gr. 0597
Acide carbonique libre - - -	0 gr. 0033
Sulfure de sodium - - -	0 gr. 0099
Hyposulfite de sodium - - -	0 gr. 0008
Carbonate de sodium - - -	0 gr. 0541
Carbonate de calcium - - -	0 gr. 0059
Carbonate de magnésium - - -	0 gr. 0006
Silice - - - - -	9 gr. 0399
Oxyde de fer - - - - -	0 gr. 0006
Sulfate de sodium - - - - -	0 gr. 0275
Sulfate de potassium - - - - -	0 gr. 0049
Chlorure de sodium - - - - -	0 gr. 0021
Chlorure de lithium - - - - -	0 gr. 0000
Borates, phosphates - - - - -	0 gr. 0000
Arsenic - - - - -	faibles traces
Matières organiques - - - - -	0 gr. 0271
Bicarbonates anhydres primitivement dissous - - - - -	
Bicarbonate de sodium - - - - -	8 gr. 0765
Bicarbonate de calcium - - - - -	0 gr. 0055
Bicarbonate de magnésium - - - - -	0 gr. 0000

#### ACTION PHYSIOLOGIQUE

L'action physiologique est différente, comme pour toutes les sources thermales, suivant que l'eau est bue au griffon ou qu'elle est refroidie. Dans le second cas, l'eau est dégénérée, c'est-à-dire modifiée dans sa composition chimique parce qu'elle a laissé déposer, sous l'action de l'air, le soufre des composés sulfurés.

A la station, on obtient tous les effets de la médication sulfurée en général mais avec une action élective sur les organes urinaires. C'est cette influence dominante sur les reins, les urètres, la vessie et la prostate qui spécialise les eaux de LA PRESTE et en fait un groupe à part parmi les eaux sulfureuses.

Son action physiologique se traduit par des phénomènes constants qui évoluent en deux périodes distinctes. Pendant les premiers jours — trois, cinq et quelquefois huit jours, — les lithiasiques n'éprouvent absolument rien. De plus, ils n'urinent pas plus que d'habitude, quelque fois moins. Il sem-

ble que l'eau s'accumule dans le sang, puisque quatre verres d'eau bus dans une matinée de déterminent pas de pollakiurie ni de polyurie pendant près d'une semaine. Puis, spontanément, une nuit, la débâcle urinaire se produit et à partir de ce moment la diurèse commence pour continuer jusqu'à la fin de la cure. Non seulement les besoins d'uriner deviennent plus fréquents, mais la quantité d'eau éliminée dépasse notablement la quantité d'eau ingérée à jeun et au moment des repas.

Chez les malades atteints d'une phlegmasie chronique des voies urinaires, et qui font pour la première fois une cure à LA PRESTE, il se produit un phénomène constant, quelquefois assez accentué pour inquiéter sérieusement les patients. C'est un état particulier d'excitation des organes génito-urinaires, qui se traduit par des douleurs lombaires et pelviennes, des sensations pénibles de cuisson, de picotements, de tension au périnée et au col de la vessie. Il dure rarement plus de six jours et varie suivant l'âge du malade, selon qu'il est atteint d'une affection rénale ou vésicale, et que ses urines sont acides ou alcalines. En même temps la quantité de pus excréte est notablement augmentée.

L'eau n'a pas un simple rôle mécanique et ne produit pas seulement un lavage de l'organisme.

Tandis que d'autres sources dont la spécialité est aussi de combattre la gravelle "agissent non par ce qu'elles apportent, mais par ce qu'elles emportent," l'eau de LA PRESTE, sulfureuse, gairineuse et silicatée, joue un rôle plus personnel. Sans pouvoir l'expliquer, son premier effet est de produire probablement une congestion des tissus malades qui fait passer la maladie chronique à l'état subaigu ou aigu : mais cette poussée aiguë n'est pas comme celles qui se produisent spontanément chez les urinaires infectés, sous la dépendance d'une augmentation de virulence microbienne. Elle ne nécessite jamais de traitement local et cesse rapidement si on diminue la dose d'eau ingérée.

Le docteur Berny disait que ces divers phénomènes sont peut-être dus à certains éléments, sulfures de sodium et d'hydrogène-